L'esprit de famille

Par
Eric Dyèvre
Président de l'AEN et de l'Alliance Navale
EN 73

Au moment d'écrire cet éditorial, j'apprends le décès de l'amiral Bernard Louzeau (EN 47), premier commandant du SNLE *Le Redoutable* de 1968 à 1972 et Chef d'État-Major de la Marine de 1987 à 1990. L'amiral Louzeau était un grand marin et un grand serviteur de l'État qui restera un exemple pour les générations d'officiers de Marine actuelles et à venir. La tradition de baptiser les promotions aurait-elle été en vigueur à la Baille, c'est avec honneur et fierté que la promotion 2019 qui vient d'intégrer l'École aurait pu porter le nom de « promotion Amiral Louzeau » …

L'été qui s'achève a été pour la plupart d'entre nous une occasion de ressourcement et de repos en famille et avec nos amis. Pour certains, cette période a été plus difficile à vivre en raison de la perte de proches ou de problèmes personnels. Le soutien manifesté par ceux d'entre nous qui ont pu se mobiliser a été une source de réconfort pour les membres et les proches de l'AEN confrontés à ces moments douloureux. Il est heureux de voir que l'esprit de famille qui est l'une des forces des officiers de Marine depuis des générations reste toujours aussi vivace parmi nous. Même s'il est d'abord une question d'éthique personnelle, l'AEN s'attache à maintenir cet esprit de famille et à le conforter en accordant une vigilance toute particulière à sa mission première de solidarité.

Je rappelle l'importance du rôle des commissaires de promotion dans la diffusion des informations et dans la sollicitation des aides qui peuvent être apportées par l'association. Il leur revient de veiller à maintenir le contact avec tous leurs camarades de promotion qui, en retour, doivent les informer des événements dont ils ont connaissance. Il vaut mieux une information qui remonte par deux canaux différents qu'une information qui se perd faute d'avoir été relayée…

> Il est heureux de voir que l'esprit de famille reste toujours vivace parmi nous

Et, comme dans toute famille, les questions matérielles et financières ne doivent pas être négligées. L'assemblée générale tenue en juin a permis de constater la bonne santé patrimoniale de l'AEN ainsi que l'équilibre de son compte d'exploitation. Ce résultat est le fruit du travail de l'équipe du siège sous la conduite du Délégué général et du dévouement des membres bénévoles qui participent à la mise en œuvre des missions de l'AEN. Mon seul regret est le nombre trop réduit de membres physiquement présents. Le Conseil d'administration a pris la décision de tenir désormais dans les ports une année sur deux les assemblées générales, en commençant par Toulon en 2020. Ce sera l'occasion pour les toulonnais de montrer à leurs cousins parisiens leur capacité de mobilisation !

Je termine cet éditorial en vous conviant à venir nombreux à la messe du souvenir qui aura lieu le dimanche 10 novembre à la chapelle du Val de Grâce. Des messes du souvenir auront également lieu à Brest et à Toulon à des dates qui seront précisées ultérieurement. Une famille se grandit également dans le souvenir de ses anciens qui nous ont quittés…

sommaire

Revue de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'École navale et des Associations d'officiers de la Marine
86, rue d'Amsterdam
75009 Paris
Tél 01 40 16 00 11
Fax 01 44 91 91 20
labaille@wanadoo.fr
www.anciens-navale.fr
Revue trimestrielle
ISSN 1281-1807
Abonnement 2019
Membre actif AEN ou FAOMA 16€
Membre associé AEN ou Alliance navale 8€
Autres France et Europe 20€
Autres Dom-Tom et Etranger 25€
le numéro 8€
Imprimerie Chevillon (89)
Dépôt légal
3e trimestre 2019
N° commission paritaire 1017 G 82886
Directeur de la publication
Eric Dyèvre
Rédacteur en chef
Arnauld de La Porte
Comité de rédaction
Michel Beguin, Denis Bigot, Gilles Bizard, Bernard Collin, François Dupont, Stéphanie Guénot Bresson, Gwennann Le Lidec, Richard Mathieu, Nicole Monnier, Max Moulin, Bruno Nielly, Jacques Tupet, Jean-Loup Velut
Maquette
Nelly Denos-Bayard Service
Réalisation
Nathalie Pradeilles

Actu Marine p. 6

- Dans les coulisses de la gestion des officiers
  par Jean-Marin d'Hébrail
- Les drones aériens marine
  Le projet SDAM
  par Jean-Michel Aumenier
- Les opérations de la France
  par Bruno Nielly
- L'élargissement des compétences de police des commandants des navires de l'État
  par François Martineau

Sciences navales p. 18

- Bruit sous-marin et biodiversité
  par Carl Bois

Après la Marine p. 22

- De la marine à l'aide publique au développement
  par Bruno Juet
- Conseiller d'État en service extraordinaire
  par Jacques Launay

Histoire p. 30

- Prisonniers des combats navals
  par Bernard Collin
- L'*Albatros*, la fin ou la naissance d'un mythe
  par Rémi Monaque

1re de couverture
Mission Jeanne d'Arc 2019, le 31 mai 2019, le PHA *Tonnerre* arrive à Carthagène des Indes en Colombie. 21 coups de canon sont tirés avant l'accostage.
Crédit Aurélie Pugnet/Marine nationale/Défense

4e de couverture
Prise de commandement du capitaine de frégate Axel Roche, premier commandant du SNA *Suffren* le 11 juillet 2019
Crédit Christophe Hugé/Marine nationale/Défense

Membre du Cluster Maritime Français

44

58

34

Culture p. 58

- Anita Conti
  par Stéphanie Guenot-Bresson
- Les Très riches heures du Cercle naval de Toulon
  par Jean-Noël Beverini
- La mer en musique,
  par Jérôme Collin
- L'inspection de tenue
  par Jacques Tupet
- Notes de lecture

Libres propos p. 38

- L'Intelligence artificielle pour penser l'inconnaissable
  par Camille Girard
- La Route du Liban Secours aux minorités d'Orient
  par Jean-Patrick Pluvinet
- Courrier des lecteurs
- Humeurs de mer
  par Jean-Loup Velut

Vie des associations p. 50

édito

S'adapter aux nouveaux espaces de combat

Pour le marin retiré des affaires de la mer et de la guerre, l'évolution des systèmes de combat naval reste fascinante. Cette parution de la Baille fait une belle place aux nouvelles technologies qui accompagneront les opérations maritimes de demain. Que les plus jeunes de nos lecteurs me pardonnent de leur livrer leur ordinaire, eux qui impulsent, participent ou vivent ces mutations au quotidien.

Jean-Michel Aumeunier nous informe sur les drones aériens embarqués. Il fait le point sur l'avancement du projet de SDAM - Système de drone aérien marine - et son emploi opérationnel. Camille Girard présente les recherches et développements faisant appel à l'intelligence artificielle pour garantir la capacité à agir de nos forces plus tôt et mieux que l'adversaire : veille collaborative navale, système de lutte anti-mines, maîtrises des capacités opérationnelles, « *wargaming* ». Chacun souligne les risques de l'excès de confiance dans les technologies et l'indispensable adaptation des métiers et des hommes pour préserver une éthique et le bon sens dans l'usage de ces systèmes. Bruno Nielly, en faisant la synthèse des propos de l'amiral Prazuck devant les parlementaires, dit l'objectif de la Marine de disposer de 1200 drones en 2030, mais évoque également la dimension stratégique du défi des ressources humaines soulignée par le CEMM. Jean-Marin d'Hébrail, aux commandes de PM1, en nous ouvrant les coulisses de son fameux bureau, ne cache pas les enjeux humains créés par ces nouveaux espaces de combat.

On le sait, malgré tout, la valeur des hommes reste l'essentiel. L'Histoire maritime nous le rappelle une fois encore. Ce sont de bien belles aventures que celles que nous apprend Bernard Collin dans son article à propos des prisonniers des combats navals. En toute humilité, j'avoue y avoir découvert avec délice les évasions romanesques - et réussies - de Jean Bart et Forbin en 1689, ainsi que celle de Dugay-Trouin en 1694. Malgré les exploits de Malotru dans le Bureau des légendes, il reste plus difficile dans ces temps nouveaux des puces électroniques de s'évader des geôles ennemies.

Arnauld de La Porte
Rédacteur en chef EN 73

Le LV Grégoire Afanacieff

Par Hubert Putz EN 65

Destin peu ordinaire que celui de Grégoire Afanacieff : il naît Russe à Sébastopol en juin 1901 et meurt pour la France à 38 ans devant Boulogne le 24 mai 1940.

Pendant la guerre civile russe, Sébastopol est prise à tour de rôle par les Allemands, les bolchéviques et les Armées blanches des généraux Dénikine et Wrangel. Fin 1918 début 1919, la ville est brièvement occupée par les Français venus y soutenir les Armées blanches. Grégoire Afanacieff, natif de Sébastopol, suit les cours de l'Ecole navale russe installée dans ce port, mais le 10 novembre 1920 l'avance de l'Armée rouge contraint Wrangel à évacuer 150 000 militaires et civils de la Crimée avec 126 navires de sa flotte.

En France, le 1er décembre 1920 le Conseil des ministres accepte la venue de l'escadre russe à Bizerte. Deux mois plus tard, placés sous le commandement du contre-amiral Mikhaïl Behrens, les navires sont internés dans le port de Bizerte avec leurs équipages ainsi que quelques milliers de réfugiés civils.

Le contre-torpilleur *Chacal*

L'Ecole navale russe continue à dispenser ses cours jusqu'en 1922, date à laquelle la décomposition lente de l'escadre russe manquant de soutien financier est accélérée par les autorités françaises. Certains bâtiments sont retirés du port de Bizerte et intégrés dans la Marine marchande en guise de compensation pour les frais liés au stationnement de l'escadre. L'Italie et Malte héritent également d'une partie des navires russes.

Grégoire Afanacieff à la Baille

Afanacieff est alors admis à titre étranger à l'Ecole navale française de Laninon avec la promotion 1922 et embarque en 1924-25 sur le croiseur cuirassé *Jeanne d'Arc* pour la campagne de l'Ecole d'application des enseignes de vaisseau.

Il semble qu'il ait ensuite exercé à Paris la profession de secrétaire: c'est du moins celle qui figure sur son décret de naturalisation, lequel mentionne la présence d'une fille, Olga, née en 1928.

Devenu Français en 1933, Grégoire Afanacieff est employé par la DCAN Paris au Bassin d'essai des carènes de 1935 à 1939, probablement comme ingénieur contractuel.

Mobilisé à la déclaration de guerre contre l'Allemagne il est aussitôt nommé enseigne de vaisseau de 2e classe de réserve et embarque en 1940 comme officier de manœuvre sur le contre-torpilleur Chacal des Forces maritimes du Nord.

En mai 40, Boulogne est encerclée par les troupes allemandes. Pour essayer d'empêcher la prise de la ville l'Etat-major engage la 2e flottille de torpilleurs et contre-torpilleurs à laquelle appartient le *Chacal*.

Le 24 mai, après avoir effectué plusieurs tirs contre la terre les navires français sont attaqués par une formation de bombardiers allemands au Cap d'Alprecht près de Boulogne, et le *Chacal* est atteint par deux bombes : la première tombe sur l'avant de la passerelle, blessant le commandant (CF Estienne, EN 14) à la jambe, la deuxième pénètre à l'aplomb des machines.

Fortement avarié le contre-torpilleur stoppe puis dérive en flammes sous le tir des batteries côtières allemandes. Comme l'équipage n'arrive pas à remettre les machines en marche, le commandant ordonne l'évacuation du bâtiment[1].

L'EV Afanacieff et l'IM Audemard, gravement blessés, sont évacués avec 27 autres blessés sur des radeaux de fortune confectionnés sous la direction d'Afanacieff. Pendant six heures, ces radeaux dérivent vers le cap Gris-Nez. Épuisés par le froid et asphyxiés par le mazout, cinq hommes dont Afanacieff lâchent prise.

Cent soixante-dix hommes du *Chacal* sont sauvés par le chalutier armé *Messidor* et l'aviso *Arras* ; quarante trois sont morts ou portés disparus parmi lesquels les EV Afanacieff et Reure (EN 37). L'IM Audemard, réserviste de la marine marchande, meurt de ses blessures pendant son évacuation vers le sémaphore du cap Gris-Nez.

L'enseigne de vaisseau Afanacieff a été cité à l'ordre de l'armée de Mer :

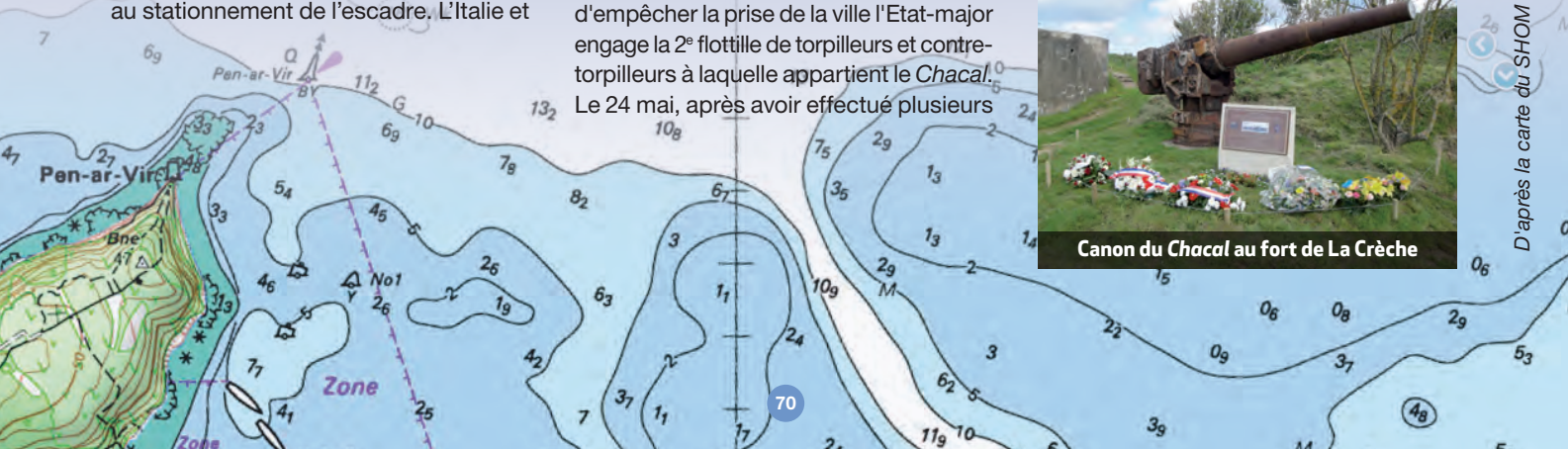
« *Russe naturalisé Français, avait refusé d'être mis en affectation spéciale. A dirigé la mise à l'eau des radeaux et la confection de radeaux de fortune. S'est dévoué à sa tâche jusqu'au dernier moment et a disparu en mer.* »

Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume.

jhubertputz@gmail.com

1. Le Chacal s'échouera le lendemain, 6 km plus au nord.

Canon du *Chacal* au fort de La Crèche



D'après la carte du SHOM 7400 ©SHOM